

Le Projet Andersen



Le projet Andersen de Robert Lepage avec Yves Jacques © Em Valette 2006

Création et mise en scène

Robert Lepage

Interprétation

Yves Jacques

Production **Ex Machina**

Le Projet Andersen – Description préliminaire

Le Projet Andersen, conte moderne

Répondant à une commande de l'Opéra Garnier, un auteur québécois s'installe à Paris, rue Saint-Denis, afin de créer le livret d'une œuvre lyrique pour enfants tirée d'un récit de **Hans Christian Andersen**. Son séjour provoque inévitablement des rencontres, d'abord avec le commanditaire de l'œuvre, un administrateur d'opéra qui se découvre des goûts insoupçonnés, puis avec un jeune concierge Maghrebin passionné de graffitis, et enfin avec un chien dont on se demande s'il n'est pas le véritable guide du récit.

S'inspirant librement deux contes d'**Andersen** (*La Dryade* et *l'Ombre*) et de quelques épisodes parisiens de la vie du célèbre auteur danois, **Robert Lepage** s'attarde d'abord, dans *Le Projet Andersen*, à certains thèmes qu'il a déjà fouillés dans d'autres spectacles : l'opposition entre le romantisme et le modernisme, entre l'art officiel et l'art underground, entre le passé et le présent. Mais dans son nouveau solo, le metteur en scène explore aussi les territoires plus troubles de l'identité sexuelle, des fantasmes inassouvis, de la soif de reconnaissance qui se dessinent en filigrane dans la vie et l'œuvre d'**Andersen**.

Et comme toujours chez **Lepage**, c'est par le voyage, le mouvement vers l'Autre - vers l'étranger - qu'un québécois tente de découvrir ce qui le touche et l'anime.

Creation 22 février - 26 mars 2005: Québec (Québec, Canada)

Au départ, ce nouveau spectacle solo était une commande du Royaume du Danemark qui célébrait en grande pompe, en 2005, le 200^{ième} anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen en invitant des artistes de partout dans le monde à produire des œuvres s'inspirant de ses contes pour enfants et de ses romans.

Dans mon cas, je devais m'intéresser à lui personnellement. L'idée n'était pas d'en faire une autre biographie mais de trouver comment la vie et l'œuvre de ce grand écrivain scandinave pouvaient trouver écho dans un monde moderne qui a perdu son romantisme et son regard d'enfant. Je savais déjà, grâce à mes solos précédents, que je ne pouvais pas simplement m'intéresser à Andersen mais que je devais plutôt m'identifier à lui.

Chose difficile a priori, ne sachant rien de lui ni de son époque, la lecture de longues biographies souvent très ardues et contradictoires ne simplifiant pas non plus la tâche. Ce sont finalement quelques révélations candides glanées ici et là dans son journal personnel qui m'ont fait comprendre que nous nous ressemblions beaucoup plus que je ne l'aurais voulu. De manière évidente à certains égards; parfois de façon plus... indirecte. Mais il y avait surtout ce sentiment depuis la plus tendre enfance d'être différent des autres, un sentiment qui fait souffrir et qui isole mais qui peut avoir l'avantage de nous faire réaliser que chacun de nous est unique. Il est clair qu'au moment où Andersen écrit *Le Vilain Petit Canard*, il a compris qu'il dépend de nous de savoir transformer les obstacles que la vie nous réserve en possibilités de se réaliser.

De plus, la nature même d'un spectacle solo évoque, qu'on le veuille ou non, l'idée de la solitude et en fait un des thèmes principaux; celle du protagoniste, celle de l'acteur qui l'interprète et, dans le cas qui nous intéresse, celle de Hans Christian Andersen. Après l'avoir côtoyé un peu le temps d'une création, j'aurai au moins compris que mon désir de raconter ne me permet pas seulement de dégorger mon imagination mais me donne l'occasion, comme lui, de sortir un moment de mon isolement et tenter de me faire accepter par le reste du monde.

Robert Lepage

Yves Jacques



L'imposant parcours professionnel d'Yves Jacques l'a mené de Québec, sa ville natale, à Montréal, avant de le propulser à Paris où il joue depuis, aussi bien à la scène qu'au cinéma. Si son talent fut confirmé avec *Le déclin de l'empire américain* (D. Arcand), sa renommée n'a cessé de croître avec des films et des productions théâtrales produits en France et au Québec. Il fait partie, entre autres, de la distribution des films *Les invasions barbares* (D. Arcand) et *La petite Lily* (C. Miller), tous deux en compétition officielle au Festival de Cannes en 2003. De plus, on le retrouve dans le film *Un homme et son péché* (C. Binamé), dans la fresque historique d'Yves Simoneau *Napoléon* et dans *La veuve de St-Pierre* (P. Leconte). Il a joué en tournée mondiale les versions française et anglaise de la pièce de Robert Lepage, *La Face cachée de la Lune*, une œuvre par laquelle il a séduit le public d'Europe, d'Amérique du Nord, du Japon et de la Corée. En 2001, il est reçu Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication de France.

[curriculum vitae \(pdf\)](#)

Robert Lepage



© NF Vachon

Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur. Salué par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies. Il puise son inspiration dans l'histoire contemporaine et son œuvre, moderne et insolite, transcende les frontières.

Robert Lepage est né à Québec en 1957. Très tôt, il se découvre une passion pour la géographie, et attiré par toutes les formes d'art, il en vient à s'intéresser au théâtre. En 1975, alors âgé de 17 ans, il entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il effectue un stage à Paris en 1978 et à son retour, il participe à plusieurs créations dans lesquelles il cumule les rôles de comédien, d'auteur et de metteur en scène. Deux ans plus tard, il se joint au Théâtre Repère.

En 1984, il crée la pièce *Circulations* qui sera présentée partout au Canada et qui recevra le prix de la meilleure production canadienne, lors de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec. C'est l'année suivante qu'il crée *La Trilogie des dragons*, spectacle qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Viennent ensuite *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987) et *Les Plaques tectoniques* (1988). En 1988, il fonde sa propre société de gestion professionnelle, Robert Lepage inc. (RLI).

De 1989 à 1993, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. Parallèlement à cette nouvelle fonction, il poursuit sa démarche artistique en présentant *Les Aiguilles et l'opium* (1991-1993/1994-1996), *Coriolan*, *Macbeth*, *La Tempête* (1992-1994) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au « Royal National Theatre » de Londres.

L'année 1994 marque une étape importante dans la carrière de Robert Lepage avec la fondation d'une compagnie de création multidisciplinaire, Ex Machina, dont il assume la direction artistique. Cette nouvelle équipe présentera coup sur coup *Les Sept Branches de la rivière Ota* (1994), *Le Songe d'une nuit d'été* (1995) ainsi que le spectacle solo *Elseneur* (1995). Toujours en 1994, il touche pour la première fois au septième art. Il aborde le cinéma en scénarisant et réalisant le long métrage *Le Confessionnal*, présenté l'année suivante à la Quinzaine des Réalisateur du Festival de Cannes. Par la suite, il réalise *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), *Possible Worlds* (2000) un premier long métrage en version originale anglaise et enfin, il réalise en 2003 l'adaptation de sa pièce *La Face cachée de la Lune*.

C'est sous son impulsion que le centre de production pluridisciplinaire la Caserne voit le jour en juin 1997, à Québec. Dans ces nouveaux locaux, Robert Lepage et son équipe créent et *produisent* *La Géométrie des miracles* (1998), *Zulu Time* (1999), *La Face cachée de la Lune* (2000), *La Casa Azul* (2001), une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* avec de nouveaux acteurs (2003), *The Busker's Opera* (2004), *Le Projet Andersen* (2005), *Lipsynch* (2007), *Le Dragon bleu* (2008) et *Éonnagata* (2009).

Sa renommée lui vaut plusieurs invitations qui lui permettent d'appliquer sa démarche artistique à d'autres disciplines. En 1993, il signe la mise en scène de la tournée mondiale du spectacle de Peter Gabriel, *The Secret World Tour*. En 2000, il participe à l'exposition *Métissages* au Musée de la civilisation de Québec. En 2002, il fait à nouveau équipe avec Peter Gabriel pour le spectacle *Growing Up Tour*. Il collabore avec le Cirque du Soleil en assumant la conception et la mise en scène de *KÁ* (2005), un spectacle permanent à Las Vegas, et *TOTEM* (2010), un spectacle sous grand chapiteau qui effectuera une tournée mondiale. Dans le cadre des festivités entourant le 400e anniversaire de la ville de Québec en 2008, Robert Lepage et Ex Machina créent la plus grande projection architecturale jamais réalisée : *Le Moulin à images MC*. En 2009, *Aurora Borealis*, un éclairage permanent qui s'inspire des véritables couleurs des aurores boréales a été créé sur le même site.

Robert Lepage fait une entrée remarquée dans le monde de l'opéra alors qu'il met en scène avec succès le programme double : *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* (1993). Sa présence sur la scène lyrique se poursuit avec *La Damnation de Faust* présenté pour la première fois au Festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon (1999), puis à l'Opéra national de Paris et au Metropolitan Opera de New York. Il compte parmi ses réalisations à l'opéra : *1984* basé sur le roman de Georges Orwell et dont Maestro Lorin Maazel assure la direction musicale (2005), *The Rake's Progress* (2007) et *Le Rossignol et autres fables* présenté en grande première à la Canadian Opera Company de (2009), au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lyon en 2010. *Das Rheingold*, prologue du Ring de Wagner, a été créé en septembre 2010 au Metropolitan Opera et le cycle s'étalera sur les saisons 2010-11 et 2011-12.

Rappelons que l'œuvre de Robert Lepage est couronnée de nombreux prix. Parmi les plus prestigieux, il reçoit en 1999 la Médaille des officiers de l'Ordre national du Québec. En septembre 2000, il est le lauréat du Prix de La SORIQ (La Société des relations internationales de Québec) pour le rayonnement de ses créations hors Québec. En octobre 2001, il est honoré par l'Association des « World Leaders » au Harbourfront Centre, ce qui souligne une fois de plus l'étendue de sa carrière internationale. En 2002, la France lui rend hommage en lui octroyant la Légion d'honneur. Il est nommé Grand Québécois par la Chambre de commerce de l'agglomération de Québec et devient récipiendaire du « Herbert Whittaker Drama Bench Award » pour sa contribution exceptionnelle au théâtre canadien. L'année suivante, il reçoit le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des arts de la scène, ainsi que le prix Gascon-Thomas décerné par l'École nationale de théâtre. C'est en 2004 qu'il se voit attribuer le prix Hans-Christian-Andersen remis à un artiste exceptionnel qui contribue à honorer Hans Christian Andersen à l'international. En 2005, il est honoré du prix Samuel-de-Champlain remis par l'Institut France-Canada pour son apport à la culture française, et du prix Stanislavski pour sa contribution au théâtre international et le rayonnement des productions *La Trilogie des dragons*, *Les Sept Branches de la rivière Ota* et *The Busker's Opera*. En 2007, le Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe lui remet le prestigieux prix Europe précédemment décerné, notamment, à Ariane Mnouchkine et Bob Wilson. La production de *La Face cachée de la Lune* est nommée gagnante d'un Golden Mask dans la catégorie « Meilleure production étrangère présentée en Russie en 2007 » par le Golden Mask Festival of Russian Performing Arts. En 2009, il reçoit le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène pour sa contribution exceptionnelle à la scène culturelle canadienne tout au long de sa carrière.

Le Projet Andersen – Crédits

Conception & mise en scène	Robert Lepage
Interprétation	Yves Jacques
Collaborateurs à l'écriture	Peder Bjurman, Marie Gignac
Assistance à la mise en scène	Félix Dagenais
Collaborateur à la conception scénographique	Jean Le Bourdais
Collaborateur à la conception des éclairages	Nicolas Marois
Conception sonore	Jean-Sébastien Côté
Conception des costumes	Catherine Higgins
Accessoires	Marie-France Larivière
Manipulations	Jean-Nicolas Marquis
Réalisation des images	Jacques Collin, Véronique Couturier, David Leclerc
Maître perruquier	Richard Hansen
Agente du metteur en scène	Lynda Beaulieu
Direction de production	Louise Roussel
Adjointe à la production	Marie-Pierre Gagné
Direction de tournée	Isabelle Lapointe
Direction technique	Serge Côté
Direction technique (tournée)	Eric Gautron
Régie générale	Caroline Ferland
Régie des éclairages	Félix Bernier Guimond
Régie son	Caroline Turcot
Régie vidéo	Nicolas Dostie
Régie des costumes et accessoires	Isabel Poulin

Chef machiniste	Simon Cloutier
Consultant technique	Tobie Horswill
Participation aux improvisations et à l'exploration	Normand Poirier
Maquillages	Nathalie Gagné
Coupeuse	Nicole Fortin
Aide aux costumes	Jennifer Tremblay
Couturière	Hélène Ruel
Musiques	Una Furtiva Lagrima de Gaetano Donizetti, interprétée par Vincenzo La Scola, utilisée avec la permission de Naxos of America
	Sonate pour violon et piano #1 en Fa majeur d'Edvard Grieg, interprétée par Olivier Charlier et Brigitte Engerer, utilisée avec la permission d'Harmonia Mundi
	Sweet Surrender (DJ Tiësto Remix) de Sarah McLachlan utilisée avec la permission de Tyde Music & Netzwerk Productions
	Pas de deux (tiré du ballet Le Papillon) de Jacques Offenbach, interprétée par John Georgiadis, utilisée avec la permission de Universal
Construction des décors	Les Conceptions visuelles Jean-Marc Cyr
Réalisation de la charrette tirée par un cheval	Martin Beausoleil
Réalisation de la reproduction <i>Femme piquée par un serpent</i>	Patrick Binette
Stagiaire à l'éclairage (création) Theatre Training Program)	Jennifer Jimenez (Theatre Ontario's Professional
Voix de l'audioguide	Martine Ravn

Production

Ex Machina

Coproduction

Auckland Festival
Bite:06, Barbican, London
Bonlieu Scène Nationale, Annecy
Festival de Otoño de la Comunidad de Madrid
Performances, Berkeley
Célestins, Théâtre de Lyon
Change Performing Arts, Milan
La Comète (scène nationale de Châlons-en-Champagne)
La Cursive, La Rochelle
Le Festival d'automne à Paris
Le Grand Théâtre de Québec
Le Théâtre du Nouveau Monde, Montréal
Le Théâtre du Trident, Québec
Le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa
Le Théâtre National de Bordeaux Aquitaine
Le Théâtre National de Chaillot
Le Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées
Le Volcan - Scène nationale du Havre
LG Arts Center, Seoul
Maison des Arts, Créteil
MC2 : Maison de la Culture de Grenoble
National Chiang Kai-Shek Cultural Centre, Taipei
Pilar de Yzaguirre - Ysarca Art Promotions, Madrid
Setagaya Public Theatre, Tokyo
spielzeiteuropa | Berliner Festspiele
Teatre Lliure, Barcelona
The Hans Christian Andersen 2005 Foundation
The Sydney Festival
Théâtre de Caen

Producteur délégué, Europe, Japon : Richard Castelli
adjointes au producteur délégué, Europe, Japon : Rossana Di Vincenzo, Florence Berthaud
Producteur délégué, Royaume-Uni : Michael Morris
Producteur délégué, Amériques, Asie (sauf Japon), Océanie, NZ : Menno Plukker
Producteur pour Ex Machina : Michel Bernatchez

Remerciements : Le-Maillon, Théâtre de Strasbourg, Odense City Museums

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la Ville de Québec.



Contact

EPIDEMIC

15 – 15 bis, allée Massenet
F-93270 SEVRAN, FRANCE
T : 33 (0)1 43 83 49 53
F : 33 (0)1 49 36 04 39
production@epidemic.net
<http://www.epidemic.net>